

PHARMACIENS DE SAPEURS-POMPIERS : AU SERVICE DE L'OPÉRATIONNEL

En appui aux sapeurs-pompiers, les pharmaciens des SDIS s'assurent qu'ils ne manquent d'aucun produit ni matériel médical pour leurs interventions. Ils sont également garants de la conformité à la réglementation pharmaceutique. Une responsabilité qui rend utile le recours à des outils dédiés tels que PharmSAP et QualiSAP.

“**N**ous représentons un métier très jeune chez les pompiers. Nous sommes arrivés par concours il y a 20 ans, mais les places se sont ouvertes au fur et à mesure que nous gagnions la confiance des équipes », évoque Kerstin Streff, pharmacien chef au SDIS du Gard. Désormais indispensable au SUAP (secours d'urgence aux personnes), ce métier ne s'exerce pas seulement avec un diplôme de pharmacien. Il a fallu inventer un modèle distinct de celui de l'hôpital dont il s'inspire pourtant puisqu'il s'agit aussi de pharmacies à usage intérieur (PUI). « On a tous été recrutés au départ pour mettre en place un circuit du médicament et du dispositif médical puis, progressivement, nos compétences de professionnels de santé ont été nécessaires pour l'exercice de nos missions, que ce soit pour la prise en compte des interventions des sapeurs-pompiers eux-mêmes – cela sera encore plus vrai demain – ou celle des professionnels de santé. Nous en voulons pour preuve les évolutions souhaitées par le législateur ces dernières années », rappelle Stéphane Lafond qui dirige la pharmacie du SDIS de Charente.

Une légitimité conquise

En une vingtaine d'années, les pharmaciens de sapeurs-pompiers ont su se forger une légitimité. « On vient aujourd'hui nous chercher pour notre qualité de gestion, pour la traçabilité et l'identification des outils que nous mettons à disposition. Nos services logistiques sont aussi venus prendre des idées, ne serait-ce que pour la traçabilité des livraisons, qui était dans notre ADN », se réjouit Sylvie Bénazet, du SDIS des Pyrénées-Orientales. « Nous avons également une certaine polyvalence et savons nous adapter à toutes les situations comme récemment avec les départs pour Mayotte », ajoute Géraldine Guérin, qui officie en Loire-Atlantique. « C'est davantage de polyvalence, appuie à son tour Emmanuelle Alavoine, au SDIS de Seine-et-Marne. Il y a peut-être moins de technicité qu'à l'hôpital mais tout autant de besoin de qualité. » Un professionnalisme qui a permis aux pharmaciens de se faire une place au sein des SDIS. « Nous avons une activité transversale avec de nombreux services, tels que les opérations et les finances parce que nous passons des

marchés pour lesquels nous élaborons des cahiers des charges. Au sein des sous-directions santé, nous sommes les seuls à pouvoir dimensionner les besoins qualitativement et quantitativement de façon objective », affirme Valérie Legrand de Ginji, au SDIS de l'Oise. « Nous effectuons un travail de service-support, de back-office, qui n'est pas le plus mis en avant ni spectaculaire, reconnaît Thierry Lacombe du SDIS de Haute-Garonne mais la crise Covid a accéléré sa reconnaissance, tant interne qu'externe. »

Fiabilité et traçabilité

Pour exercer leurs missions, les pharmaciens de sapeurs-pompiers se sont équipés d'outils, tels que PharmSAP, logiciel d'aide à la dispensation pharmaceutique (LAD) qui vient de fêter ses 30 ans. Ils peuvent également s'appuyer sur QualiSAP, qui fournit formulaires et outils qualité interopérables, en lien avec UrgSAP qui assure le suivi des interventions. « PharmSAP, QualiSAP et UrgSAP, s'ils sont bien paramétrés et bien utilisés, sont essentiels à notre pratique quotidienne... et future »,

© DR



© DR



© DR



© DR



Le rôle du pharmacien au sein des SDIS est protéiforme : identification des besoins, gestion des appels d'offre, traçabilité des produits de santé, support, etc. Un métier à la confluence de toutes les divisions des SDIS qui mérite bien sa solution logicielle dédiée et conçue en collaboration avec les utilisateurs eux-mêmes.

affirme Eric Collado-Vivaz du SDIS de l'Ain. Comme l'illustre Sylvie Bénazet, « la pharmacie du SDIS a un rayonnement départemental donc PharmSAP nous permet de connaître les stocks situés à 50 km ». Ces outils appréhendent d'autres enjeux tels que la qualité, l'efficacité opérationnelle ou encore la sécurité. « Ce qu'aiment aujourd'hui nos directeurs, c'est qu'on soit protecteur par rapport au risque,

parce que 80 % de l'activité est du secours à personne. Les outils nous permettent d'avoir des remontées, par exemple des inventaires pour que les véhicules soient conformes aux dotations que l'on a prédéfinies. Ils nous permettent également de trouver des solutions pratiques et opérationnelles dans des situations exceptionnelles », argumente Kerstin Streff. Plutôt qu'un empêchement de tourner en

rond, le pharmacien de sapeur-pompier est devenu un partenaire au sein des SDIS. « Quand on arrive à s'intégrer dans la culture quotidienne et opérationnelle de notre environnement et qu'on fait preuve d'écoute, d'humilité, on devient une passerelle extraordinaire entre l'opérationnel et la direction départementale », résume avec conviction Thierry Lacombe. ■